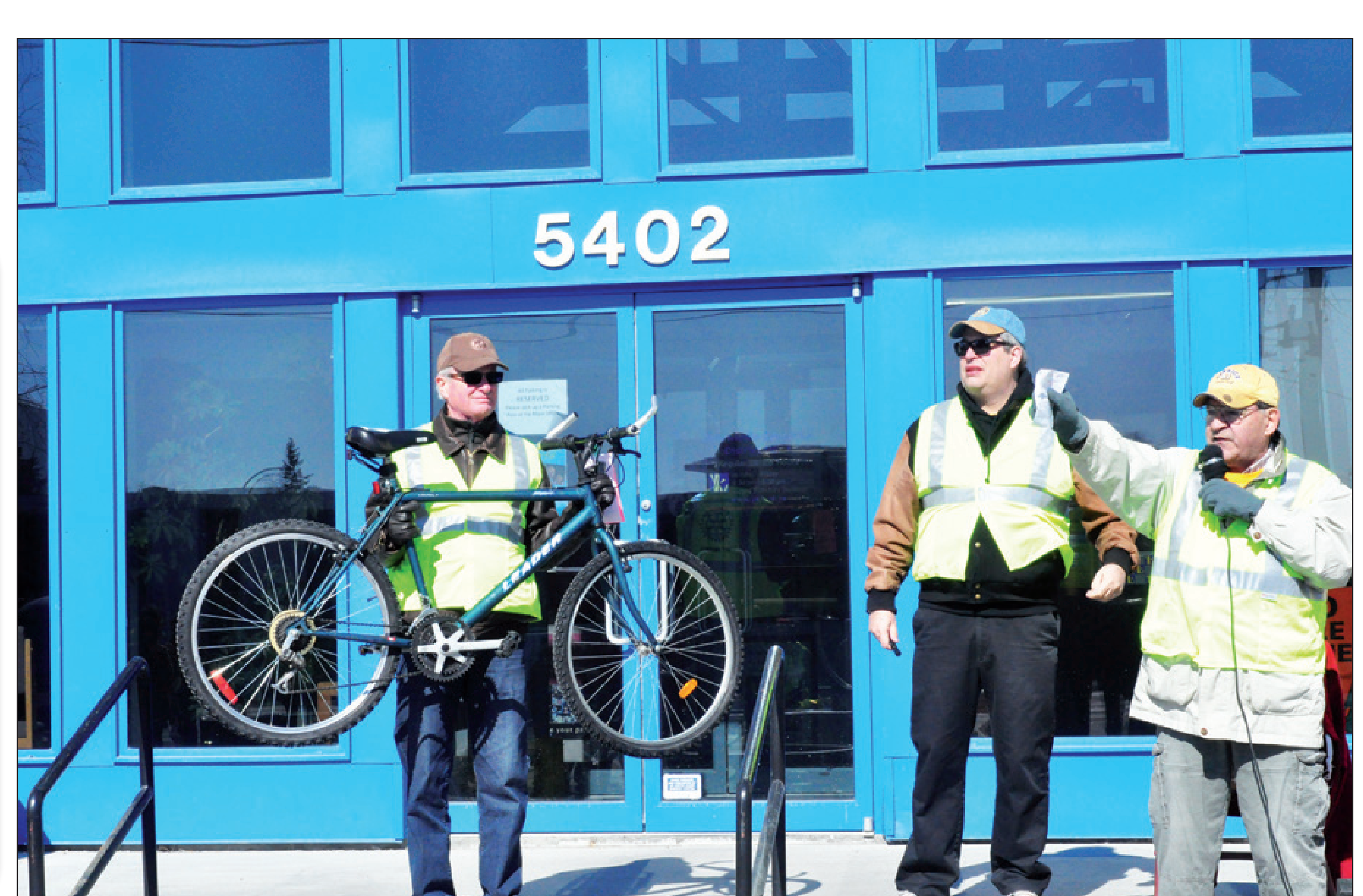
L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 18, 9 mai 2014

Dans nos pages



Le 3 mai avait lieu la vente aux enchères annuelle de vélo de la ville de Yellowknife, dans le stationnement de la commission scolaire Yk1. Les anciens ministres territoriaux Tony Wilford et Charles Dent participaient à l'opération. (Denis Lord)

Administration du Nord

Colonialisme et gestion inadéquate

Des projets sont approuvés avant même que le formulaire ne soit reçu

Batiste Foisy et Denis Lord

Cinq ans après sa création, l'Agence CanNor ne connaît pas l'impact de ses investissements dans les collectivités nordiques et sa haute direction est toujours domiciliée à Ottawa. Voilà l'essentiel des constats que fait le vérificateur général du Canada, Michael Fergusson, sur l'Agence canadienne de développement économique du Nord, dans son rapport déposé mardi à la Chambre des communes.

Le vérificateur général relève d'importants manquements quant à l'administration des accords de contribution conclus avec les organismes et entreprises du Nord canadien. Sur 11 accords de contribution étudiés, le vérificateur estime que seulement trois ont été administrés adéquatement. Le rapport fait également état d'une majorité de cas où le financement a été accordé lors du dernier trimestre de l'exercice financier, ne laissant ainsi que quelques semaines aux bénéficiaires pour réaliser la programmation de toute une année.

Par ailleurs, le vérificateur général constate que l'organisme créé pour mettre fin au paternalisme d'Ottawa dans le Nord demeure toujours dirigé depuis Ottawa. L'Agence embauche davantage de personnel dans la capitale nationale qu'aux quartiers généraux de CanNor, à Iqaluit. Le poste de président; de vice-président aux politiques, à la planification et aux communications et le poste de conseiller principal pour les relations avec la communauté inuite, sont tous occupé par des personnes qui ne résident pas dans le Nord.

Recommandation et critique

Le vérificateur général a émis 12 recommandations à CanNor. Par exemple, le vérificateur général recommande que CanNor mette à jour son plan des ressources humaines et établisse un plan d'embauche des Inuits, tel que l'exige l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, et qu'elle surveille ensuite la réalisation de ce plan. CanNor disposant de locaux excédentaires à Iqaluit, Yellowknife et Ottawa, le vérificateur lui a recommandé de mettre à jour son Cadre de gestion de locaux de bureaux

Les 12 recommandations ont toutes été acceptées. La ministre responsable, la députée du Nunavut, Leona Aglukkaq, a fait une courte déclaration aux médias, indiquant que l'Agence avait entrepris des démarches pour redresser la situation dans la plupart des recommandations. En s'appuyant sur ses plans de ressources humaines et d'embauche des Inuits, l'Agence a déclaré qu'elle ajouterait neuf postes supplémentaires à son effectif actuel à Iqaluit d'ici la fin de l'exercice financier 2014-2015 et transfèrerait progressivement d'autres fonctions des services ministériels d'Ottawa à Iqaluit.

Malgré les commentaires de Leona Aglukkaq, le député de Western Arctic, Dennis Bevington, considère qu'elle a fait preuve d'incompétence. « Le rapport du vérificateur général, dit-il, montre l'échec de la ministre dans une agence qu'elle a eu l'occasion de faire fonctionner. »

Lors de l'inauguration de l'Agence canadienne de développement économique du Nord à Iqaluit en 2009, le premier ministre Stephen Harper avait affirmé vouloir mettre un terme au paternalisme d'Ottawa. Force est d'admettre que ce souhait ne s'est pas réalisé. « Le programme, de dire Dennis Bevington, est mal géré parce que les gens ne sont pas là où l'action est. C'est encore clairement dirigé d'Ottawa. »

CanNor
Suite en page 2

CanNor

Suite de la une

Le député de Western Arctic a déclaré ne pas être surpris de la teneur du rapport, parce qu'il avait lu les précédents, qui faisaient également état de mauvaise gestion et de problèmes organisationnels. « Je suis très heureux de constater que le vérificateur général rapporte ce qui se passe. C'est très révélateur de cette agence que le gouvernement conservateur appelle *nordique*. Elle ne respecte aucun des critères financiers, d'état des dépenses et d'utilité de ce qui est fait pour les gens du Nord, etc. »

Ingérence

Dennis Bevington a en outre déploré l'ingérence politique dans le dossier. Il rappelle qu'il avait reçu beaucoup de critiques à l'époque où Iqaluit avait été choisie comme siège de l'Agence, alors qu'au sein même du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada, des fonctionnaires croyaient que Yellowknife aurait été plus appropriée. « Mais, dit-il, la ministre Aglukkaq et le premier ministre ont néanmoins fait le choix d'installer l'agence à Iqaluit. » Dennis Bevington affirme avoir reçu des commentaires confidentiels de fonctionnaires de CanNor selon lesquels il y a toujours eu de l'interférence politique de la part de la ministre à l'intérieur de l'agence, qu'on y retrouve ni vision ni direction, et que les gestionnaires seniors ne savent tout simplement pas ce qui se passe dans le Nord, puisqu'ils sont à Ottawa.

« Le vérificateur général, ajoute Dennis Bevington, dit que dans le Programme de développement économique des collectivités, seulement trois des 11 projets ont été évalués adéquatement. D'autres projets ont été approuvés avant même que le formulaire ne soit reçu à CanNor. Il y a de vrais problèmes dans le système, et je crois qu'ils proviennent de l'interférence politique. »

Pas assez de prisons pour le nombre de détenus, conclut le vérificateur

Par Stéphanie Marin
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les prisons fédérales débordent : elles n'arrivent pas à suivre la cadence du nombre de détenus qui arrivent aux portes des pénitenciers, relève le vérificateur général du Canada dans son rapport printanier rendu mardi.

Et si le problème de surpopulation semble réglé à court terme, il ne l'est pas à long terme.

Un plan de logement pour les infrastructures vieillissantes est plus que nécessaire, et doit être fait de façon à maximiser les sommes investies, affirme le vérificateur Michael Ferguson.

Car l'ajout de cellules en 2014 va aider, mais sera déjà insuffisant dans quelques années, note-t-il.

Bref, Ottawa est perpétuellement en mode rattrapage.

En 2012-2013, le vérificateur dit avoir constaté qu'environ la moitié des établissements carcéraux fonctionnaient régulièrement au maximum de leur capacité, ou même au-delà. Par exemple, les pénitenciers à sécurité moyenne pour hommes étaient exploités en moyenne à 102 pour cent et ceux à sécurité maximale pour femmes à 108 pour cent des capacités.

Cela est accompagné d'une augmentation des problèmes de sécurité pour le personnel et les détenus. Sans compter que la surcapacité limite la réadaptation des délinquants, note le vérificateur.

Le Service correctionnel du Canada a ajouté plus de 2 700 cellules dans 37 établissements. Il s›attend à ce que le surpeuplement soit en bonne partie soulagé lorsque les travaux seront terminés en 2015.

Mais le répit sera de courte durée.

« Les établissements correctionnels fonctionneront encore une fois au maximum de leur capacité, ou au-delà de celle-ci, seulement quelques années après la construction des nouvelles cellules », peut-on lire dans le rapport.

Le fait d'avoir des cellules libres permet de rénover les pénitenciers, mais aussi de séparer les détenus « incompatibles », ce qui rend les lieux plus sûrs.

Autre lacune : les travaux d'agrandissement des prisons fédérales n'ont pas prévu de cellules d'isolement ni de locaux pour les soins de santé.

De plus, les cellules construites ne le sont pas forcément dans les régions où elles sont nécessaires, ajoute M. Ferguson. Elles l'ont été dans les pénitenciers qui avaient l'espace suffisant à l'intérieur des murs. Pour cette raison, des prisons fédérales qui devaient cesser d'exister ont ainsi été agrandies.

« Huit établissements sur 20 ont été agrandis alors qu'ils devaient fermer », relève le vérificateur dans son rapport du printemps.

Bref, les services correctionnels s'attendent à ce que les détenus dorment deux par deux, même après la construction de nouvelles cellules. La pratique est généralement condamnée et ne doit être que temporaire, dans l'attente d'une autre solution.

« Les gouvernements se trouvent parfois pris dans un cycle de réagir aux pressions, autant pour régler des problèmes d'espace dans les prisons que pour respecter les échéances de programme, a déclaré M. Ferguson dans un communiqué. Les gouvernements devraient certainement s'efforcer de servir les Canadiens dans des délais raisonnables, mais ils devraient aussi s'assurer de penser plus loin que les besoins du moment. »

Quant à la fermeture des prisons de Kingston, en Ontario, et de l'Établissement Leclerc à Laval, elles n'ont pas généré les économies escomptées par Ottawa. On s'attendait à épargner 120 millions $ par année, mais les économies ne dépasseront pas 86 millions $.

Pour répondre aux recommandations du vérificateur, les Services correctionnels ont promis de rédiger un plan de logement à long terme d'ici mars 2015.

Ils prévoient aussi évaluer les pénitenciers pour prioriser les investissements futurs.

Régimes de retraite

Dans son rapport, le vérificateur lève aussi un drapeau rouge au sujet de la gestion des régimes de pension des fonctionnaires fédéraux, des forces canadiennes et de la GRC.

La viabilité des régimes n'est pas régulièrement évaluée, et des risques importants pourraient menacer la situation financière du gouvernement, note le vérificateur.

De faibles taux d'intérêt durant de longues périodes, des retours sur investissements plus bas que prévu et de plus longues espérances de vie pourraient amener une facture salée pour les contribuables.

La gestion de ces généreux plans de retraite doit aussi être améliorée, sinon il pourrait y avoir des coûts excessifs, rapporte M. Ferguson. Et au bout du compte, ce sont tous les Canadiens qui en feront les frais.

« Le cadre de gouvernance du promoteur des régimes n'est pas conforme aux bonnes pratiques. (...) Si ces pratiques ne sont pas améliorées, il se pourrait que différentes décisions soient prises sans tenir compte de façon adéquate de tous les aspects liés à la conception et au financement des régimes. Une gouvernance inadéquate pourrait entraîner des coûts excessifs pour les contribuables actuels et futurs », peut-on lire dans le rapport.

Quant au programme des services de police des Premières Nations, il ne fonctionne pas comme prévu, dit le vérificateur.

Il n'est pas accessible à toutes les Premières Nations et il n'est pas transparent, blâme-t-il. Et après des rapports selon lesquels les policiers autochtones opèrent à partir de cabanes rudimentaires, le vérificateur a de son côté noté qu'il était loin d'être sûr que ces forces policières disposent d'installations adéquates.



En collaboration avec Radio Taïga

Francophonie

Jeunesse TNO et la Fédération franco-ténoise vous invitent à une séance d'inscription et d'information pour les Jeux de la francophonie canadienne — Gatineau 2014, le mardi 20 mai 2014, à l'école Allain St-Cyr (48, Taylor Road). Venez discuter brièvement avec nous entre 18 h et 20 h. Les JFC — Gatineau 2014 se déroulent du 23 au 27 juillet à Gatineau, au Québec, et les jeunes francophones et francophiles nés entre 1996 et 2000 peuvent participer aux compétitions de basketball, de volleyball, de badminton, d'athlétisme, de Frisbee ultime, d'art visuel, de musique, d'improvisation, ou de slam. Le coût est de 250 $ par participant, et cela inclut le billet d'avion, l'hébergement, et la nourriture. Si vous avez des questions, appelez au 867-920-2919, poste 258, ou au 867-444-0480.

Bourses d'étude

La compagnie Northwestel a annoncé hier qu'elle offrira six bourses d'études postsecondaires à des étudiants à travers le Nord. Chaque étudiant recevra un montant de 4 000 $ pour l'aider durant l'année scolaire 2014-2015. La date limite pour demander une bourse à la Northern Futures Scholarships est le 31 juillet. Pour trois des bourses, la priorité est accordée à des étudiants autochtones. En plus des bourses, les étudiants sélectionnés se verront remettre une lettre leur garantissant un emploi chez Northwestel l'été suivant.

Énergie

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles mène actuellement une étude sur le développement des énergies renouvelables et non renouvelables dans les trois territoires du Nord. Le sénateur Richard Neufeld, président du Comité, a déclaré que cette étude a été lancée parce que le Comité sénatorial reconnaît les défis énergétiques que doivent relever les territoires, notamment en ce qui concerne l'état des infrastructures et des services énergétiques existants. Le Comité examinera les moyens d'améliorer la fiabilité des sources d'énergie, de rendre l'énergie plus abordable et plus accessible. Il a l'intention de présenter son rapport final au plus tard le 31 décembre 2014.

Éducation

Les ministres de l'Éducation des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut se sont rencontrés le 6 mai à Yellowknife pour discuter des façons de travailler ensemble sur l'amélioration de l'éducation dans le Nord. Les ministres ont aussi partagé des informations sur le patrimoine et l'histoire des pensionnats amérindiens au Canada. « Il est important, a dit Jackson Lafferty, que les enseignants et les élèves comprennent leur impact afin de nous aider sur la voie de la réconciliation. » Les meilleures stratégies pour diminuer l'écart entre les élèves autochtones et non autochtones étaient également à l'ordre du jour.

Justice

Un homme de 31 ans, Thomas Apsimik, devra comparaître le 27 mai à la cour territoriale de Yellowknife pour voies de fait aggravées. Il est soupçonné d'avoir attaqué, le 30 avril à Yellowknife, Duane McKenzie, 51 ans. La victime a dû être conduite à l'hôpital Stanton, puis à Edmonton pour soigner ses blessures.

Gestion d'entreprise

Le conflit, sa vie, son œuvre

Denis Lord

Huit personnes ont assisté le 29 avril à un atelier portant sur la résolution de conflits donné par Sylvie Francoeur, de la firme Ayni, et présenté par le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDETNO).



Le mot *conflit*, a expliqué Sylvie Francoeur en préambule à son atelier, recouvre une gamme de sentiments qui vont de la simple différence d'opinion à l'antagonisme patent. Il ne faut pas nécessairement voir un conflit comme quelque chose de négatif, de souligner Sylvie Francoeur. « Chaque conflit, a-t-elle dit devant les participants à l'atelier, crée la possibilité d'un renouveau. Ça peut-être un moment pour grandir, pour mettre en place un changement. » N'empêche que l'atelier donnait des outils pour prévenir les conflits avant d'apprendre à les résoudre.

« C'est difficile de couvrir toutes les étapes en deux heures, a commenté Sylvie Francoeur. L'idée, c'est de donner des techniques aux participants pour qu'ils puissent poursuivre leur démarche de manière plus autonome. » Un de ces outils est la charte des conflits, un genre de cahier de charges qui permet à celui qui le tient d'identifier les circonstances et caractéristiques de ses problèmes interpersonnels au travail.

Trois personnes de la Garderie Plein Soleil ont participé à l'atelier. « Ce n'est pas parce que nous avons beaucoup de conflits chez nous, a ironisé la directrice générale de l'organisme, Stéphanie Roy. Pour n'importe qui travaillant en équipe, c'est nécessaire d'avoir un abc de la résolution de conflits. L'atelier avec Sylvie Francoeur nous a aussi appris que lorsqu'on résout ses problèmes avec soi, c'est plus facile de trouver une solution à ceux avec les autres. »

L'élément primordial que retient Stéphanie Roy de l'atelier, c'est la charte des conflits. Avec cet outil, note-t-elle, un participant de l'atelier s'est rendu compte qu'il avait tendance à avoir des confrontations avec des gens d'un groupe d'âge et d'un sexe en particulier, quel que soit son poste dans la hiérarchie. Cette personne peut dorénavant mieux voir venir les situations conflictuelles. « Nous sommes vraiment contentes d'avoir participé à l'atelier, conclut la directrice de Plein Soleil. À ma connaissance, c'est la première fois qu'un atelier de ce type est donné en français à Yellowknife. Nous aimerions en faire un d'une journée complète. »

Autres perceptions

Selon la directrice du Northern Art and Cultural Centre, Marie Coderre, des ateliers de ce type sont toujours utiles pour quelqu'un travaillant dans un poste de direction. Par contre, tous ne sont pas à l'aise d'exposer leurs situations personnelles dans un atelier de groupe. On peut alors envisager de prendre une journée seule avec un formateur.

« L'atelier de Sylvie Francoeur propose une approche généraliste bonne pour tous les milieux de travail, analyse le coordonnateur d'Immigration TNO, Nicolas Carrière. Ça te donne les bases. Ensuite, ça peut être intéressant de participer à une session plus approfondie, avec des études de cas pratiques. » Un des éléments clés de la rencontre, pour Nicolas Carrière, est d'apprendre à tenir compte des valeurs de l'Autre, de sa perspective et des conflits intérieurs. Par ailleurs, il a été déçu du faible taux de participation à cet atelier pourtant gratuit et pertinent.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord… en français encore mieux!

Semaine de la santé mentale

Du 5 au 11 mai a lieu la Semaine de la santé mentale. L'Association canadienne pour la santé mentale invite les Canadiens à réfléchir à l'importance primordiale de la santé mentale pour le bien-être général d'une personne tout au long de sa vie. Protéger la santé mentale est une affaire de tous les jours. Le thème de la campagne de cette année est Prendre le temps de prendre une pause.

La santé mentale est la clé de notre bien-être. Nous ne sommes pas vraiment en santé sans la santé mentale. Cela concerne ce que nous ressentons, la manière dont nous pensons, agissons et interagissons avec le monde qui nous entoure. La santé mentale, c'est réaliser notre potentiel, faire face aux contraintes normales de la vie et apporter une contribution à notre collectivité.

Pour avoir une bonne santé mentale, il ne s'agit pas d'éviter les problèmes ou de tenter de mener une vie « parfaite ». Il s'agit de bien vivre et de se sentir apte malgré les difficultés. Chacun de nos chemins conduisant au bien-être mental sera unique. Nous avons tous nos propres objectifs, nos propres difficultés, nos propres talents, et nos propres appuis. Toutefois, la bonne santé mentale est à la portée de tous. Consacrez un peu de temps chaque jour à améliorer votre santé mentale. Vous en retirerez des bienfaits, tout comme l'exercice physique quotidien vous rend plus fort et plus en forme.

Dix façons simples pour avoir une bonne santé mentale

1. Ayez confiance en vous. Déterminez vos points forts et vos points faibles, acceptez-les, tirez-en parti et faites de votre mieux avec ce que vous avez.
2. Acceptez les compliments. Bon nombre d'entre nous ont de la difficulté à accepter les compliments que l'on nous fait, mais nous avons tous besoin de nous rappeler de signes de reconnaissance positifs lorsque nous vivons des moments difficiles.
3. Réservez du temps pour les membres de la famille et les amis. Nous devons entretenir ces relations; si nous manquons d'égard envers ces personnes, elles ne seront pas là pour partager nos joies et nos peines.
4. Offrez votre aide et acceptez d'en recevoir. Les relations avec nos amis et les membres de notre famille sont renforcées lorsqu'elles sont mises à l'épreuve.
5. Établissez un budget sensé. Les problèmes financiers sont une source de stress. Souvent, nous dépensons pour des choses souhaitées plutôt que pour des choses nécessaires.
6. Faites du bénévolat. Participer à des activités communautaires donne souvent un but précis à notre vie, et nous en tirons une satisfaction que le travail rémunéré ne peut apporter.
7. Gérez votre stress. Nous avons tous des éléments stressants dans notre vie, mais nous devons apprendre à les surmonter afin de conserver notre santé mentale.
8. Trouvez la force dans le nombre. Le fait de partager un problème avec des personnes qui ont vécu des expériences semblables peut vous aider à trouver une solution et à vous sentir moins isolé.
9. Identifiez vos humeurs et faites-leur face. Nous avons tous besoin de trouver des façons constructives et sécuritaires d'exprimer notre colère, notre peine, notre joie et notre peur.
10. Soyez en paix avec vous-même. Apprenez à vous connaître, à savoir ce qui vous rend vraiment heureux, et trouvez un équilibre entre ce que vous pouvez changer en vous et ce que vous ne pouvez pas changer.

Le maintien d'une bonne santé mentale est un peu comme le maintien d'une bonne forme physique : cela nécessite un peu d'effort tous les jours.

Liens utiles

Association canadienne pour la santé mentale : www.cmha.ca/fr

Commission de la santé mentale du Canada : http://www.mentalhealthcommission.ca/Francais

Ministère de la Santé et des Services sociaux des TNO — Semaine de la santé mentale 2014 (anglais) http://www.hss.gov.nt.ca/health/slides/mental-health-week

Éditorial



Alain Bessette

Des changements s'imposent

À la lecture du rapport du vérificateur général sur l'agence CanNor du ministère des Affaires autochtones et du développement du Nord canadien, il ne fait aucun doute qu'un remue-ménage s'impose.

Quand on voit que de nombreux hauts fonctionnaires de l'agence habitent toujours à Ottawa, il est clair que le changement doit être imposé de l'extérieur. On voit difficilement les titulaires de ces postes décisionnels se battre férocement pour chambouler leur belle petite vie bien remplie dans la capitale nationale pour s'exiler vers les confins nordiques du Canada. Qu'on le veuille ou non, il y aura toujours une bonne raison pour retarder l'inévitable, c'est dans la nature humaine. Il faut que ce changement soit dirigé de l'extérieur de ce cercle décisionnel restreint.

Il n'est pas inutile de rappeler que sans habiter le Nord, les décideurs n'auront jamais une idée complète des besoins du Nord dans son développement. Malgré les avancées énormes dans les moyens de communication, vivre sur place offre une perspective directe sur la population locale et ses besoins.

C'est un peu plus difficile de cerner la question de l'ingérence politique. Oui, le siège social a été établi dans la capitale d'où est originaire Mme Aglukkaq. De toute façon, le choix devait se faire entre les trois capitales incluant aussi Yellowknife et Whitehorse. On peut parler de choix politique, tout comme on peut dire que ce choix constitue un retour du balancier par rapport à tous les choix antérieurs qui privilégiaient Yellowknife et Whitehorse.

C'est certain que les coûts sont plus élevés à Iqaluit, mais on a l'habitude de ça dans le Nord. Les coûts sont aussi plus élevés à Yellowknife qu'à Whitehorse et plus élevés à Whitehorse qu'à Ottawa.

À mon avis, on ne peut reprocher le choix d'Iqaluit, mais la réponse du gouvernement devra certainement s'attarder à la situation particulière d'Iqaluit pour sa recherche de solutions à long terme.



Le Aurora Research Institute collabore avec de nombreuses universités du Sud pour la recherche sur l'environnement et le réchauffement climatique. (Denis Lord)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Nicolas Lemieux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Le Québec sans la souveraineté

Repenser la francophonie

Un gouvernement libéral « fédéraliste » majoritaire au Québec. Un « non merci » sans équivoque à un éventuel référendum sur la souveraineté. Sommes-nous à l'aube de la postsouveraineté et de la renaissance d'une francophonie pancanadienne?

Lucien Chaput, Francopresse

Pour Françoise Enguehard, impliquée dans le milieu communautaire francophone à Terre-Neuve et Labrador depuis 30 ans, l'élection d'un gouvernement libéral au Québec est une bonne nouvelle pour les Acadiens et les francophones hors Québec. « Les Québécois ont choisi les yeux ouverts, ils ont indiqué clairement que la souveraineté n'était plus une discussion à avoir. »

« Je suis rassurée, poursuit l'auteure terre-neuvienne. Nous pourrons reprendre les choses que nous avions commencées lorsque Benoît Pelletier était ministre [de 2003 à 2008]. Pas besoin de réexpliquer qui nous sommes, ce que sont les Acadiens. »

Son de cloche semblable, côté du Pacifique. D'après Rémi Léger, professeur de sciences politiques à l'Université Simon Fraser, l'élection du gouvernement de Philippe Couillard « a été vue comme une bonne nouvelle par les francophones hors Québec. Ça va de soi. »

Cela dit, « lorsque le Parti québécois était au pouvoir durant les années 1990, il a fait de bonnes choses pour les francophones hors Québec. Le Parti libéral a aussi fait de bonnes choses. Mais après Benoît Pelletier, un peu moins. Trop souvent, ça dépend de la personnalité du ministre en poste.

« Philippe Couillard est le premier ministre québécois le plus fédéraliste depuis Daniel Johnson, père, évalue Rémi Léger. Il a une vision très canadienne. Mais il faudra quand même lui rappeler qu'on est là.

« Généralement, souligne Rémi Léger, lorsqu'au Canada on parle de langue française, de francophones, c'est du Québec dont on parle. On mentionne qu'il y a des francophones dans les autres provinces et territoires, que les enjeux sont différents. On espère qu'on n'aura plus besoin de le mentionner, en note de bas de page, qu'on ne parle pas uniquement des enjeux liés au Québec.

« Si on veut faire partie d'un projet commun, ajoute le politicologue, il faut trouver un terrain d'entente. Avec la Révolution tranquille, les francophones du Québec sont devenus Québécois et les francophones à l'extérieur du Québec, des Canadiens bilingues. Ce n'est pas évident de convaincre nos jeunes de s'y retrouver. Le Québec, c'est très loin de Vancouver, ça ne fait pas partie de leur réalité. »

Jeanne d'Arc Gaudet, présidente de la Société de l'Acadie au Nouveau-Brunswick (SANB), offre sa perspective. « Chez nous, on regarde un peu beaucoup à ce qui se passe au Québec. On a toujours entretenu de bonnes relations avec le Québec. Qui ici n'a pas de famille au Québec ? De plus, il y a la diaspora acadienne au Québec. On prend les Québécois plus comme des amis que comme des petits cousins.

« La rupture du Canada français durant les années 1960, estime la présidente, ça a été une expérience douloureuse pour les francophones hors Québec et les Acadiens. En même temps, ça nous a forcés à nous prendre en mains, à faire ce qu'il fallait faire.

« La réalité du Québec, estime-t-elle, ce n'est pas la nôtre, mais on la comprend. Le Québec a son territoire, nous, on n'a pas de province acadienne. Au Nouveau-Brunswick, on a une masse critique, ce qui n'est pas la réalité dans d'autres provinces.

« Malgré cela, croit Jeanne d'Arc Gaudet, les communautés acadiennes et francophones hors Québec se sont données des modalités pour pouvoir travailler ensemble. La diversité, c'est une force, parce qu'on est plus fort lorsqu'on n'est pas seul. On a besoin du Québec et je pense que le Québec a besoin de nous. »

Dans un billet publié dans l'*Acadie Nouvelle* du 25 avril, Françoise Enguehard souligne l'importance de l'ajout de la « francophonie canadienne » au titre du nouveau ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean-Marc Fournier.

« Beaucoup de gens considéreront sans doute ce geste comme symbolique, sans plus, écrit-elle. Mais à mon sens, il y a là un signe précis du désir de ce nouveau gouvernement de travailler avec nous. Rien n'obligeait en fait le premier ministre à ajouter cette mention, autre que le désir d'annoncer haut et fort son point de vue sur la question. »



Le député de Range Lake, Daryl Dolynny, a offert ses services à titre de juge lors de la Foire du patrimoine régionale vendre le 2 mai dernier à N'dilo. Ici il écoute la présentation de Anusha Sivakumar sur la première femme médecin au Canada. (Photo : Alain Bessette)



L'équipe U16 de l'école Boréale s'est méritée la 2e place au tournoi de soccer Ernie's rock around the clock à Grande Prairie, ne perdant qu'un seul match. Deux élèves d'Allain St-Cyr en faisaient partie, Camille Rourke et Nadia Wood. L'équipe U12 mixte garçons/filles, entraînée par Kim Ivanko, s'est méritée une 3e place. Enfin, l'équipe U14 filles a remporté la 4e position.

Félicitations à tous!

Santé mentale

Rouler contre les préjugés

12 000 kilomètres en 110 jours pour la championne olympique Clara Hugues

Denis Lord

La championne olympique Clara Hughes est arrivée à Yellowknife le samedi 3 mai. Les Territoires du Nord-Ouest sont une étape de son Grand Tour à travers le Canada, commandité par Bell, dont l'objectif est de vaincre les préjugés à l'égard des personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Lors de la cérémonie, le Yellowknife Racket Club a remis un chèque de 4 835 $ à la Fondation de l'Hôpital Stanton, amassé à l'occasion de son spin-a-thon. Bell devrait réunir un million de dollars dans les cinq prochaines années pour les ressources communautaires en santé mentale au Nunavut, aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon.

La carrière sportive de Clara Hughes, une ancienne résidente de Glen Sutton, dans les Cantons de l'Est, a été grandement affectée par des problèmes de dépression. Après les Jeux olympiques d'Atlanta, en 1996, où elle a remporté ses deux premières médailles en sport cycliste, elle a traversé une période noire de deux ans sans pouvoir faire de compétition, sans pouvoir vivre normalement.



La championne olympique Clara Hugues a été accueillie à l'aéroport de Yellowknife par des fans et des bénévoles touchés de près ou de loin par la problématique de la maladie mentale. (Denis lord)

Du chemin à faire

Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, 20 % des Canadiens seront touchés par la maladie mentale au cours de leur vie. Il en résulte de graves problèmes de qualité de vie, d'estime de soi, etc. Aux Territoires du Nord-Ouest, la problématique a été soulevée à différentes reprises, dernièrement par la Commission canadienne des affaires polaires.

« En tant que gouvernement, relève le député de Range Lake, Daryl Dolynny, nous savons que c'est un grave problème lié au suicide. » Or, s'insurge-t-il, alors que le prix des médicaments dans ce registre peut atteindre annuellement les dizaines de milliers de dollars, ils ne sont pas couverts par le Régime d'assurance-maladie pour certaines maladies spécifiques (RAMCMS). « Sauf si la personne souffre d'une autre maladie comme le diabète, précise, Daryl Dolynny. C'est absurde, nous nous battons contre ça depuis des années. Le gouvernement travaille actuellement sur son Plan d'action sur la santé mentale et les toxicomanies, mais nous ne savons pas si la situation sera changée. »

« Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour aider les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, constate Clara Hugues. Nous avons besoin d'un meilleur accès aux services et au financement. » Lors de son passage aux TNO, Clara Hugues abordera le problème de la discrimination à l'égard des personnes souffrant de problèmes de santé mentale dans des écoles de Yellowknife et dans les collectivités de Behchoko et Dettah.

Clara Hugues serait la seule athlète féminine canadienne à avoir jamais gagné des médailles olympiques à l'hiver (patinage) et à l'été. Le 7 mai, elle se lançait en vélo sur la Dempster Highway pour un périple de 776 kilomètres qui la mènera d'Inuvik à Dawson. Le Grand Tour de Clara Hugues dans le Nord prendra fin le 12 mai à Whitehorse. À terme, partant du Labrador, elle aura roulé 12 000 kilomètres en 110 jours.

Le Club de **Bicolo**

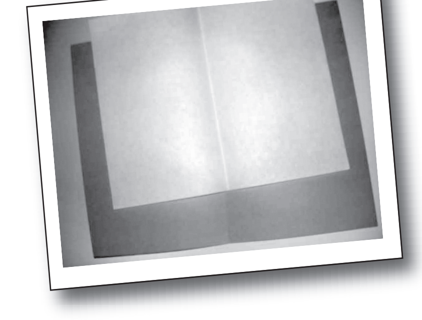
Bricolage

Carte pour la fête des Mères

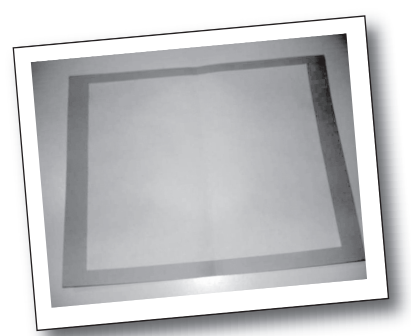
Matériel :

- du papier de bricolage (couleur au choix)
- une feuille de papier blanc
- de la peinture acrylique lavable
- un pinceau ou une petite assiette en papier
- des crayons ou des marqueurs
- de la colle
- une serviette mouillée (pour essuyer les doigts entre couleurs)
- un crayon
- un contenant avec de l'eau (pour rincer le pinceau)

❶ Plier le papier blanc et le papier de bricolage en deux.



❷ Coller le papier blanc au milieu du papier de bricolage pour faire l'intérieur de la carte.



❸ Sur le devant de la carte, écrire « Maman » légèrement avec un crayon.

❹ Choisis une couleur et trempe ton index dans la peinture. Touche le papier avec ton doigt en suivant les lignes que tu as fait pour créer les lettres. Ajoute d'autre peinture sur ton doigt si nécessaire. Pour changer de couleurs, essuie bien ton doigt et rince le pinceau.



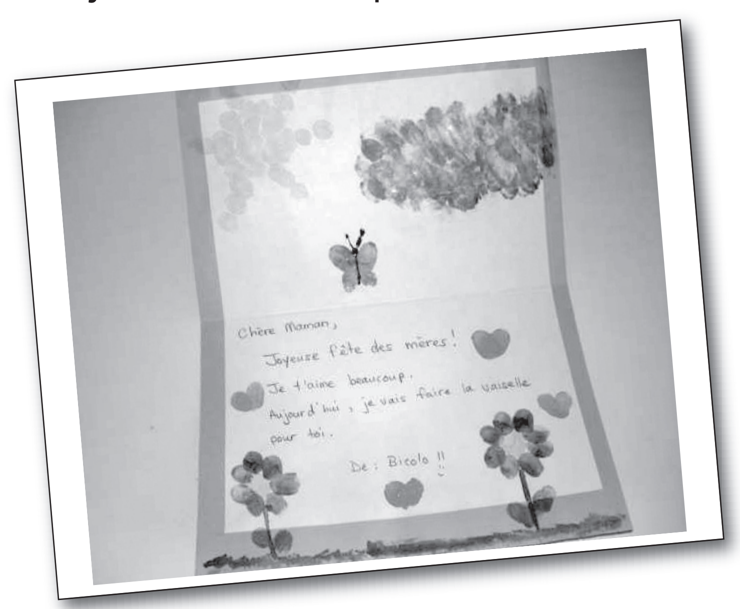
❺ Pour créer une fleur, utilise ton index pour faire le centre, les pétales et les feuilles. Utilise un pinceau pour faire la tige.



❻ Quand la peinture est sèche, tu peux tracer l'extérieur des lettres avec de la colle à paillettes ou des marqueurs.



❼ Écris un message ou un poème pour ta mère à l'intérieur de la carte avec des crayons ou des marqueurs.



❽ Décore l'intérieur de la carte avec d'autres formes de peinture au doigt. Utilise ton imagination!

❾ Pour faire le cœur, utilise ton index deux fois en changeant de directions.

Pour faire le nuage, faire une forme avec la peinture bleue et ensuite utiliser un peu de peinture blanche par-dessus.

Pour faire le papillon, faire les deux ailes du haut avec ton index et les deux ailes du bas avec ton petit doigt. Utiliser un pinceau pour ajouter le corps, la tête et les antennes.

Économie du savoir

Sur le seuil d'un développement accru

Aurora Research Institute aura accès à de l'argent pour la recherche

Denis Lord

Le Aurora Research Institute est sur le seuil de devenir admissible à des bourses de recherche des agences des grands conseils.

Affilié au Collège Aurora, le Aurora Research Institute effectue déjà de la recherche dans un grand nombre de domaines par l'entremise de ses divers partenariats avec des universités du Sud. Mais ses dirigeants visent l'autonomie. Ils ont donc rempli une demande pour avoir accès au financement des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) et du Conseil de recherches en sciences humaines ((CRSH). « Nous travaillons sur ce dossier depuis des années, de dire la rectrice du Collège Aurora, Jane Arychuk, et nous sommes plus proches du but que nous ne l'avons jamais été. » Pour être admissible au financement, il fallait mettre en place à l'Aurora Research Institute certains protocoles et procédures. La réponse devrait arriver d'ici six mois et, à en croire Jane Arychuk, elle ne peut qu'être positive. Cette accréditation, affirme-t-elle, va changer beaucoup de choses; elle va augmenter les revenus et le rayonnement de l'Aurora Research Institute et attirer plus de chercheurs du Sud.

Paru il y a quelques semaines, *L'état du savoir nordique au Canada*, le rapport de la Commission canadienne des affaires polaires, préconisait de développer le savoir nordique comme un secteur économique en tant que tel, « ayant ses propres besoins de croissance et ses possibilités de génération de revenus ». Jane Arychuk considère que c'est déjà fait; elle rappelle qu'à Inuvik, le Western Arctic Research Centre attire un bon nombre de chercheurs chaque année et contribue ainsi, à sa mesure, à l'économie de la municipalité. Mais avec l'admissibilité aux bourses de recherche des agences des grands conseils, le savoir nordique occupera une place encore plus grande dans l'économie, avec de surcroît l'entrée en service de la Station de recherche du Canada dans l'Extrême-Arctique, au Nunavut.

La rentabilité du savoir

Le directeur du Collège Nordique francophone, Jean-Pierre Joly, est de ceux qui croient qu'il y aura bientôt une sorte de *Ruée vers le Nord* en matière de recherches et qu'il appartient aux établissements locaux d'en tirer parti pour augmenter le leadership et les revenus des TNO. « Il y a une connaissance du Nord, avance-t-il, qui va se développer en matière d'environnement, de politique, de socioéconomie, etc. Le Nord est une terre vierge appelée à des changements majeurs et à des questionnements à toutes sortes de niveaux. De plus en plus de gens vont venir ici. » Le directeur général du Collège Nordique francophone spécule sur l'opportunité de remettre à jour certains anciens projets du Collège, comme un certificat en études nordiques et une formation en écotourisme d'aventure. Un autre projet, qui pourrait être remis sur la table, impliquait un partenariat avec le Cégep Ahuntsic au Québec dans le domaine des mines, avec des stages aux Territoires du Nord-Ouest. « Ça pourrait encore être quelque chose de très structurant pour ici », de spéculer Jean-Pierre Joly. La sous-ministre à l'éducation, Rita Mueller, est également convaincue que le développement local d'infrastructures de savoir peut être un grand débouché économique pour les TNO. L'Aurora Research Institute est appelé à y jouer un grand rôle, lui qui a accordé déjà la plupart des permis pour la recherche aux Territoires.

Jean-Pierre Joly soulève que le réseau de télécommunications est pour l'instant un obstacle à la mise en place d'une économie de l'éducation. Mais, rappelle Jane Arychuk, le réseau de fibre optique des TNO devrait être opérationnel en 2016.

Cour suprême :

Le Barreau assure que la séparation des pouvoirs a été respectée

Magdaline Boutros
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — La bâtonnière du Québec, Me Johanne Brodeur, souhaite calmer le jeu dans la guerre de mots qui a éclaté au cours des derniers jours au sujet de la nomination avortée du juge Marc Nadon à la Cour suprême.

Bien qu'elle se garde de jeter la pierre au gouvernement conservateur, Me Brodeur convient que la confiance des citoyens envers nos institutions a pu être ébranlée.

Dans une escalade d'accusations sans précédent, les troupes de Stephen Harper ont multiplié les attaques à l'endroit de la Cour suprême depuis jeudi dernier.

Le premier ministre Harper a notamment accusé la juge en chef Beverley McLachlin d'avoir tenté de façon inappropriée de le prévenir qu'il pourrait y avoir un problème avec la nomination du juge Nadon au plus haut tribunal du pays.

Or, Me Brodeur estime il n'y a rien d'inadéquat dans le fait qu'une juge en chef souhaite discuter avec un représentant de l'exécutif du processus de nomination d'un magistrat.

« Dans tout processus de nomination des juges, il est normal que les juges soient consultés sur les besoins de la Cour et qu'ils alertent le gouvernement sur d'éventuels problèmes », fait-elle valoir par voie de communiqué, tout en précisant qu'il en aurait été tout autrement si le sujet de la conversation avait été un dossier judiciaire.

Souhaitant dissiper tout doute qui pourrait persister dans la population quant à l'étanchéité de la frontière entre les pouvoirs exécutif et judiciaire, Me Brodeur affirme sans hésitation que « la séparation des pouvoirs a été respectée par nos plus hautes institutions ».









Les chefs des Premières Nations se réunissent pour trouver un successeur à Atleo

OTTAWA — Les chefs autochtones de tout le pays convergent à Ottawa cette semaine pour déterminer comment ils se choisiront un nouveau leader, après la démission soudaine du chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN), Shawn Atleo.

Le comité exécutif de l'assemblée étudie attentivement la charte de l'organisation, et pourrait décider de nommer un chef national temporaire dès maintenant ou d'organiser un scrutin plus tard, a indiqué dans un courriel le porte-parole de l'APN, Alain Garon. Les membres des Premières Nations seront informés de la décision le plus rapidement possible cette semaine, a-t-il ajouté.

Shawn Atleo a abruptement annoncé sa démission vendredi après-midi, affirmant vouloir éviter d'être une distraction dans le débat en cours sur les changements dans le système d'éducation des enfants des Premières Nations proposés par le gouvernement conservateur.

Le bureau du ministre des Affaires autochtones, Bernard Valcourt, a indiqué que le projet de loi conservateur était suspendu jusqu'à ce que l'APN décide comment elle procédera pour se choisir un nouveau chef.



APPEL D'OFFRES

Rénovation de l'école Angik

CT101404

- Paulatuk, TNO -

Le travail consiste à remplacer le bardage, les fenêtres et les portes ainsi qu'à effectuer des travaux connexes à l'école Angik de Paulatuk, aux TNO.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des TNO, Sac postal nº 1, Inuvik (Territoires du Nord-Ouest) X0E 0T0 (ou être livrées au 3ᵉ étage de l'édifice du GTNO, chemin Veterans), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 16 MAI 2014.

Les personnes qui le souhaitent peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 25 avril 2014.

Nº de référence : 0610-17052.

Renseignements généraux :
Ann Lindsay
Administratrice des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Tél. : 867-777-7146
Téléc. : 867-777-7109
Courriel : psstendersinuvik@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Gestionnaire de cas

Contrat de 18 mois

Yellowknife – N14/39NT

Taux horaire de 45,36 $ à 54,14 $
(environ 88 452 $ à 105 573 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **Le 9 mai 2014**

Réceptionniste

Yellowknife – N14/41NT

Taux horaire de 30,17 $ à 36,01 $
(environ 58 831 $ à 70 219 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **Le 9 mai 2014**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le numéro du concours à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Ressources humaines
C. P. 8888, Centre Square Mall, 5ᵉ étage
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2R3

Tél. : 1 800 661-0792 (sans frais) ou 867 920-3888
Téléc. : 1 866 277-3677 (sans frais) ou 867 873-4596
Courriel : resumes@wscc.nt.ca

Pour consulter les descriptions de poste détaillées et découvrir des possibilités de carrières stimulantes au sein de la CSTIT, visitez le **wscc.nt.ca.**

Les concours peuvent servir à doter les postes vacants semblables au fur et à mesure de leur disponibilité au cours des six prochains mois. Nous tenons compte des équivalences.

Vous devez clairement indiquer si vous êtes admissible à une priorité d'embauche en vertu de la Politique d'action positive.

Nous exigeons une vérification satisfaisante du casier judiciaire.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous avez une incapacité et nécessitez un accommodement pendant le processus d'embauche, veuillez indiquer vos besoins lorsque nous vous contacterons pour une entrevue

sécurité et soins

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services professionnels d'ambulance aérienne aux Territoires du Nord-Ouest

Nº de référence : RFP14103

L'Administration de santé territoriale Stanton est à la recherche de fournisseurs de services professionnels d'ambulance aérienne, selon les besoins. Le travail consiste à fournir des services spécialisés de transport aérien ambulancier (comprenant les équipages de conduite) ainsi que des services médicaux aériens spécialisés (comprenant les fournisseurs de soins cliniques).

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administration de santé territoriale Stanton, Service de gestion des approvisionnements, Hôpital territorial Stanton, rez-de-chaussée, 550, chemin Byrne, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2N1, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 20 JUIN 2014.

Les fournisseurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions en envoyant un courriel à l'adresse STH_airambulanceRFP@gov.nt.ca ou en composant le 867-669-4172.

Renseignements :
Administration de santé territoriale Stanton
Service de gestion des approvisionnements
Tél. : 867-669-4172
Courriel : STH_airambulanceRFP@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE QUALIFICATION

Accord sur les services d'approvisionnement

SA100015

Services de traduction et de révision de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais

Le ministère des Travaux publics et des Services du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest invite les personnes et les entreprises qualifiées à démontrer leur intérêt et leurs compétences dans l'une ou l'autre des catégories suivantes :

1. Traduction et révision de l'anglais vers le français
2. Traduction et révision du français vers l'anglais
3. Traduction et révision de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais
4. Traduction et révision spécialisée en éducation (de la maternelle à la 12ᵉ année)

Les soumissions doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Édifice Stuart M. Hodgson, rez-de-chaussée, 5009, 49ᵉ Rue, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 30 MAI 2014.

Les personnes qui le souhaitent peuvent se procurer les documents de demande de qualification en format électronique, à compter du 6 mai 2014, en envoyant un courriel à l'adresse ci-dessous.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-873-7230
Téléc. : 867-920-4112
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca

Directeur associé des services aéroportuaires

Ministère des Transports — **Hay River, TNO**

Opérations aéroportuaires

Poste temporaire de deux ans

Le traitement initial est de 41,39 $ l'heure (soit environ 80 710 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 764 $.

Nº du concours : 11541 — **Date limite :** 20 mai 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1. Téléc. : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Travailleur en gestion de cas

Ministère de la Justice — **Yellowknife, TNO**

Services correctionnels

Poste permanent

Le traitement initial est de 43,33 $ l'heure (soit environ 84 493 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11583 — **Date limite :** 16 mai 2014

Spécialiste du système de gestion de l'information électronique

Ministère des Travaux publics et des Services — **Yellowknife, TNO**

Poste temporaire de deux ans

Le traitement initial varie entre 43,33 $ et 51,73 $ l'heure (soit environ entre 84 484 $ et 100 874 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 11557 — **Date limite :** 23 mai 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2ᵉ étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

Le Canadien de Montréal

Pas à sa place?



Alain Bessette

Qu'on écoute un poste de télé anglophone ou l'autre, les avis se ressemblent : le Canadien n'a rien à faire en série. Bon, il y a probablement un peu de jalousie due au fait que Toronto n'a pas fait les séries (comme d'habitude) et que le Canadien est la seule équipe du Canada à y être.

Le Canadien a-t-il sa place en série? Je ne vais pas me prononcer sur ses chances de gagner contre Boston ou de se rendre encore plus loin dans les séries éliminatoires. Je vais simplement regarder comment le club se débrouille depuis le début des séries.

Le Canadien est premier avec six victoires. Trois autres équipes ont aussi le même nombre de victoires, mais le Canadien les coiffe au fil d'arrivée, car il a accumulé ce nombre de victoires en sept matchs. Vous comprendrez donc que le Canadien est au premier rang pour le nombre de défaites, soit celle de samedi dernier.

On croyait que le Canadien aurait de la difficulté à compter des buts. Il en a compté 11 en trois matchs contre Boston. Le club est au premier rang des équipes pour la moyenne de but par partie avec 3,86. Par contre, le club est au huitième rang pour la moyenne de buts accordés par partie avec 2,86. On voit rapidement que le club affiche la bonne recette, soit de compter un but de plus que l'adversaire.

Le Canadien est au cinquième rang pour le ratio de but pour et contre à forces égales : 1,19.

Le club est quatrième pour la moyenne de buts en avantage numérique, sixième pour le nombre moyen de lancers par match, huitième pour la moyenne de tirs accordés et au troisième rang pour le nombre de tirs bloqués.

Le Canadien a évidemment des lacunes qui peuvent devenir des aspects à améliorer. Le club est au neuvième rang pour son jeu en désavantage numérique. En sept matchs, le club a accordé deux buts lors de 13 infériorités numériques. Disons que cela ne sera pas facile à améliorer.

La pire statistique du club est celle des mises en jeu. Le Canadien est au 13e rang sur 16 pour sa moyenne de mises en jeu remportées avec 47,3 %. Il y a donc place à amélioration et, de plus, elle se trouve auprès d'un joueur. Lars Eller avait un pourcentage moyen de 53,2 % en saison régulière. Sa moyenne n'est que de 41,3 % depuis le début des séries.

On le sait tous et cela constitue d'ailleurs une cause de problème pour le Canadien, mais son jeu physique laisse à désirer. Le Canadien est au 11e rang pour le nombre total de mises en échec avec 206. Évidemment, ce nombre reflète aussi le fait que le club n'a eu à jouer que sept matchs. Malgré tout, son rendement n'est pas très élevé même au prorata des matchs disputés. Il y a peu de chance que cet aspect s'améliore, car le style de jeu préconisé par Montréal repose davantage sur un échec avant basé sur une poursuite du porteur de la rondelle plutôt que sur les mises en échec comme c'est le cas de Boston. Le système de Montréal explique pourquoi le club semble accorder moins de surnombres en attaque que son adversaire actuel.

Enfin, même si l'échantillonnage est petit (entre sept et dix matchs) force est d'admettre que le Canadien a non seulement sa place dans ces séries, mais qu'il fait aussi très bonne figure.

Langues

La langue des Métis des TNO

Le français des Métis des TNO se rapprocherait de celui des Cajuns

Denis Lord

Les Métis du Slave Nord parlaient — et parlent encore, un peu — une variante du français. C'est ce qu'affirme Susan Saunders dans une thèse de maîtrise en linguistique qui devrait être déposée en juin à l'Université de Victoria.

C'est à l'instigation de la North Slave Metis Alliance et de son président, Bill Enge, que Susan Saunders a entrepris cette recherche. Il existe une certaine confusion sur le sujet des langues employées par les Métis. D'une part parce qu'étant guides et faisant du commerce avec plusieurs tribus, ils se devaient d'être polyglottes. Deuxièmement, la langue des Métis a pu varier selon les régions, avec différents mélanges d'éléments empruntés aux langues européennes et autochtones. Enfin, une seule et même langue peut avoir différents noms. « Les Métis que j'ai rencontrés appellent indifféremment leur langue *métis*, *métis french* ou *français* », d'illustrer Susan Saunders.

Un certain nombre de Métis de Yellowknife ont dit à l'universitaire que leur famille était originaire de Fort Providence. Pour sa recherche, elle a donc fait des entrevues avec 15 résidents de chacune de ces localités, la moitié d'entre eux ayant entre 35 et 60 ans et l'autre plus de 60 ans. Lors des entrevues, qu'elle enregistrait puis transcrivait, Susan Saunders demandait à ses interlocuteurs, en anglais, de traduire une phrase dans leur langue maternelle. Saunders, qui parle correctement le français, a pu y décoder une variante de cette langue, peut-être modifiée avec le temps par l'oralité, l'absence de pratique de l'écriture et la situation de minorité linguistique. *How old are you?* a été traduit par *Ve te comment vieux?* Autre exemple : le mot *yeux* se prononce *z'yeux*, indépendamment de l'article qui le précède.

C'est une variante du français, conclut Susan Saunders, qui a évolué différemment du français ailleurs dans le monde. « Beaucoup de Métis, note-t-elle, m'ont dit qu'ils pouvaient comprendre plus facilement le français parlé par en Louisiane que celui parlé par les Québécois. »

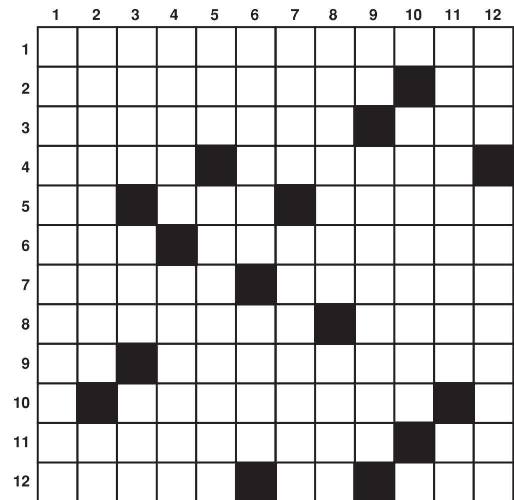
La plupart des interlocuteurs métis de Saunders âgés de plus de 60 ans parlent couramment le métis, alors que les plus jeunes chercheront davantage leurs mots. Mais ils sont fiers de cet héritage et aimeraient s'y ressourcer davantage. Après ses études, Susan Saunders envisage de travailler avec les Métis à mettre en place à Fort Providence un enseignement du français. Le travail en littératie est aussi une option.



Bon nombre de Métis, observe Susan Saunders, s'intéressent à la revitalisation du français dans leur collectivité (Denis Lord).

MOTS CROISÉS

Nº 324



HORIZONTALEMENT

1- Belles-mères.
2- Qui a de l'attirance pour quelque chose. – A eu la faculté de (a…).
3- Qui a la forme d'une bosse. – Unité de fluidité dans le système C.G.S.
4- Consommai. – Pas beaucoup.
5- Sièges. – Personnage biblique. – Pin cembro (pl.).
6- Cap d'Espagne. – Rendit tiède.
7- Qui ont une certaine fortune. – Mesure propre à diminuer un danger.
8- Phosphate hydraté naturel d'uranium. – Son ancêtre éponyme était un fils de Jacob.
9- Préposition. – Donne une forme allemande à.
10- Qui provoque des caries.
11- Remplacement d'un minéral par un autre, au sein d'une roche (pl.). – Particule d'insistance.
12- Qui exigent de la résistance. – Personnel. – Confiance en quelqu'un.

VERTICALEMENT

1- Arbrisseau à gousses renflées en vessie et à fleurs jaunes.
2- Cours d'eau qui prend naissance dans un lac. – A été capable de (a…).
3- Trompa par un lob. – Eut le courage de. – Tragi-comédie de Corneille.
4- Caprice extravagant. – Exhorte, excite quelqu'un à.
5- Époque. – Étendue côtière couverte de vase (pl.).
6- Seul. – Qui est triple (en parlant de Dieu considéré dans le mystère de la Trinité).
7- Actrice italienne (1858-1924). – Filet de pêche formé de trois nappes superposées.
8- Lieu planté d'osiers. – Charge d'un âne.
9- Démonstratif. – Vin de champagne (pl.).
10- Région de l'Afrique orientale.
11- Petites taches jaunâtres se trouvant à la surface de la peau. – Gamme.
12- Se donne beaucoup de peine. – Évaluerai le volume d'une quantité de bois.

RÉPONSE DU Nº 324

Horoscope

SEMAINE DU 11 AU 17 MAI 2014

Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
La pleine lune vous apportera sûrement une inspiration révélatrice concernant votre avenir professionnel ou familial. Vous serez en mesure de vous fixer des objectifs précis.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Si votre relation amoureuse est toute récente, on pourrait vous faire une demande en mariage ou vous proposer une forme d'engagement. Votre amoureux vous confirmera son amour éternel.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
N'hésitez pas à mettre en application les lois de l'attraction sur le plan professionnel. C'est en visualisant vos objectifs de manière précise que ceux-ci pourront se réaliser prochainement.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Il s'agit d'une belle semaine pour retrouver votre estime personnelle. Une situation vous mettra en valeur et vous offrira les outils pour vous donner de nouveaux objectifs.



LION (24 juillet - 23 août)
S'il y a un déménagement dans l'air, vous commencerez certaines démarches, histoire de prendre un peu d'avance. Ou alors vous ferez des plans pour rénover votre maison.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
La circulation routière sera plutôt ardue et les communications se compliqueront. Essayez de trouver des solutions de rechange. Rechargez votre téléphone avant de partir.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous devriez enfin avoir le feu vert pour entreprendre un projet ou une formation. Le financement sera au rendez-vous et vous réussirez à assurer vos vieux jours.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous pourriez décider de conquérir le monde, en quelque sorte! Vous êtes déterminé à faire avancer votre cause et à améliorer votre sort. Il s'agit d'un nouveau départ pour vous.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
La patience sera nécessaire. Vous aurez l'impression de faire du surplace et de devoir attendre après tout le monde. Prenez du temps pour vous. Un recul est parfois nécessaire pour avancer.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Au travail, vous serez responsable d'une réunion importante ou d'un événement qui rassemblera toute la compagnie. Attendez-vous à servir une vaste clientèle enrichissante.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Un de vos projets demandera une attention particulière. Des retards sont possibles un peu partout. Au téléphone, on vous mettra en attente. De plus, vous risquez de choisir la mauvaise file d'attente.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Les vacances d'été arrivent à grands pas et vous devez déjà les planifier pour vous assurer une place. Il faudra peut-être aussi réserver un camp de jour pour vos enfants.